

## Souvenirs de jeunesse

étaient prises d'assaut, j'observais les personnes qui sortaient des voitures élégamment habillées. À côté de ma mère, j'utilisais une phrase toute faite de cette époque : « ce sont des gens bien », son objection fut immédiate : non, non des commerçants tout au plus ! Sur ce constat, deux solutions s'offraient à moi : la fraude ou la débrouille. La fraude consistait, à la représentation du dimanche après-midi, de m'introduire discrètement au moment de l'entracte, d'attendre que tout le monde soit placé et d'occuper une place restée libre. Ne recevant pas d'argent de poche, à l'époque de la mode des scoubidous, la débrouille consistait à approvisionner la matière première nécessaire, à les fabriquer et à les vendre dans la cour de récréation. De mémoire, l'opération m'avait rapporté 3 Francs et 50 centimes correspondant au prix du billet<sup>29</sup> pour aller voir « Les Compagnons de la chanson ». Voilà, ce n'était pas sans mal, la partie était gagnée ! Pour le théâtre de boulevard, j'ai attendu ma majorité, 21 ans. Une des premières pièces que j'ai adorées est « Fleur de cactus » interprétée par Sophie Desmarets. Avec cette même interprète de légende, je revoyais la pièce à la Comédie des Champs Elysées, vingt ans plus tard. C'est avec Catherine Frot et Michel Fau que je l'ai revue récemment à la télévision. Le rire est garanti tout au long de la pièce !

Ces quatre dernières années, je me suis intéressé au Festival de Rieux (Morbihan), c'est une nouvelle formule très originale qui inclut l'apéro et le dîner. Les organisateurs et acteurs sont majoritairement des bénévoles. Je connais l'un d'entre eux, il s'agit d'Henri-René Dardant qui habite La Baule. Cette année (2021), il interprétait magnifiquement bien le rôle de César dans la trilogie de Marcel Pagnol. Précédemment, j'ai vu « le Cercle de craie » et « La Rançon ».

---

29 Vraisemblablement une place à la poulaille !

### Études secondaires :

En septembre 1961, je suis entré en classe de 4ème à Saint Jean Baptiste de la Salle à Lille. Cette école était tenue par les Frères des écoles chrétiennes, dans la continuité avec mes classes de 6ème et 5ème à Tourcoing ainsi que celles du primaire. Toutefois, ce choix présentait l'inconvénient de la distance porte à porte d'environ 15 km. Au préalable et pour une filière équivalente, mon inscription avait également été faite à l'EIC de Tourcoing qui a contrario se trouvait à 50 mètres de notre domicile. A cette époque, c'est ma mère qui en avait décidé ainsi et je ne m'étais pas posé la question du pourquoi de ce choix. A posteriori, maintenant que j'écris ces lignes, je suis en situation de pouvoir l'analyser. En comparant les deux écoles, l'une est privée, coûteuse et éloignée, l'autre est publique, peu onéreuse et très proche. En conclusion, il me semble très vraisemblable que le côté catho l'a emporté d'autant que l'aspect financier ne se posait plus grâce au travail de ma mère. Paradoxalement, la mère de Philippe Campion, copain connu à l'école des Frères de Tourcoing, avait fait le même choix. Aujourd'hui, je me représente l'importance de tous ces trajets ayant occasionné fatigue et perte de temps. En outre, j'ai perçu l'enseignement religieux comme une overdose qui m'a asphyxié à petit feu en m'éloignant progressivement de toute possibilité de croyance en Dieu. Pourquoi cet acharnement ? Évidemment, on ne refait pas l'histoire !

La filière suivie était celle qui de nos jours aboutit à un baccalauréat professionnel. La spécialité était l'électronique. La technologie, liée à cette discipline, était et est toujours en perpétuelle évolution. J'ai découvert les lampes, baptisées ensuite tubes électroniques puis les transistors.

En parallèle à cette filière scientifique, au sein de cette même école, existait une filière commerciale.

Au fil du temps, le déplacement quotidien a été effectué de diverses manières. La première, par les transports en communs (1 heure environ), deux tramways successifs : un premier (ELRT, selon photo) entre le centre de Tourcoing et celui de Lille, un autre pour rejoindre le collège. La seconde à vélo (35 minutes sportives). La troisième en Mobylette (30 minutes). La quatrième en voiture (30 minutes) et en covoiturage. L'axe routier qui relie Lille, Roubaix et Tourcoing est appelé le grand boulevard. Il a été créé au début du XX<sup>ème</sup> siècle par Alfred Mongy, ingénieur Arts et Métiers, d'une largeur de 50 mètres (70 mètres pour les champs Élysées). Lors de cette création, l'ingénieur a été accusé d'avoir la folie des grandeurs ! En 1961, il était déjà saturé aux heures de pointe ! Il est équipé d'une voie centrale, d'une double voie ferrée pour les tramways, de deux allées latérales pour desservir les habitations, une piste cavalière et une piste cyclable.

Les professeurs étaient soit religieux, soit laïcs. Les frères s'appelaient par leur prénom et enseignaient une partie des matières générales, la religion en particulier. Les laïcs



Illustration 39:  
*Jean-Baptiste de La Salle*  
(1651 – 1719) par Pierre Léger.  
Source : Wikipédia



Illustration 40:  
*Le tramway*  
Lille - Roubaix – Tourcoing  
Source : Wikipédia

## Souvenirs de jeunesse

s'appelaient par leur nom de famille, ils enseignaient également certaines matières générales ainsi que les matières spécifiques à notre filière comme l'électricité, l'électronique et les travaux pratiques.

La religion<sup>30</sup> était enseignée par Frère Maurice. Il prétendait qu'avoir de bons résultats dans cette matière étaient la clé de la réussite dans les autres matières. Évidemment, cette prétention a provoqué chez moi une réaction et m'a fait prendre le contre-pied. Mes résultats en religion étaient naturellement très médiocres et je m'efforçais d'obtenir des résultats conséquents dans les autres matières pour maintenir une moyenne générale honorable.

La confession, une sorte de petite boîte aux lettres invitait les élèves à y introduire leur nom ce qui signifiait leur intention de se confesser. Je n'ai pas souvenir d'y avoir adhéré ! Si mes souvenirs ne me font pas défaut, il y avait également une messe hebdomadaire obligatoire.

Des abus sexuels sur un adolescent ont été dénoncés par les parents de la victime. Ils ont exigé et obtenu la mutation du religieux concerné. Entre les élèves, cette information a été véhiculée par le bouche à oreille. L'*« affaire »* a été vite étouffée puis oubliée ! Une minorité a dû en connaître les détails. Aujourd'hui, alors que j'écris ces lignes, le journal Ouest-France édite de nombreux articles à propos de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'église. Jean-Marc Sauvé en est son président. Elle vient de remettre (6 octobre 2021) les conclusions de son enquête. Un véritable désastre ! L'église n'a plus d'autre alternative que de plaider coupable. *Elle est bouleversée, exprime sa honte et son effroi*<sup>31</sup>. Le film de François Ozon *« Grâce à Dieu »* est sorti en 2018 et diffusé sur France 2 le 18 octobre 2021. Il illustre parfaitement les abus sexuels du prêtre Bernard Preynat pour lequel Philippe Barbarin a été condamné en première instance en mars 2019, à six mois de prison avec sursis, pour ne pas avoir signalé à la justice les agissements pédocriminels de Bernard Preynat (voir article Ouest France page suivante).

La cour de récréation, celle du Collège St Pierre accessible dans certains créneaux horaires, était réservée au football. Dans la nôtre c'était le volleyball. Sinon, sous le préau, c'était la discussion en fumant une cigarette, ce qui était interdit. J'ai le souvenir du surveillant général (surnommé Cyrano à cause de son nez proéminent) qui m'a surpris en flagrant délit et qui m'a administré un magistral coup de pied au cul et qui m'a infligé la punition de balayage de la cours.

J'ai obtenu un CAP de monteur câbleur en électronique ainsi qu'un Brevet d'Enseignement Industriel (BEI). La filière se terminait par une classe terminale dite « Spéciale » qui consistait en une mise à niveau facilitant l'entrée dans certaines écoles d'ingénieur.

J'ai toujours été admiratif du métier de monteur câbleur qui est malheureusement assez peu connu du grand public.



Illustration 41:  
**Cardinal et archevêque  
Philippe Barbarin**  
(source Wikipédia)

30 Sans avoir un souvenir précis le coefficient attribué à la religion était conséquent en regard des autres matières.

31 Titre d'Ouest-France du 07 octobre 2021 qui reprend les mots prononcés par Mgr Eric de Moulins-Beaufort.

## L'ex-prêtre Bernard Preynat incarcéré

Il avait été condamné à cinq ans de prison ferme pour des agressions sexuelles sur de jeunes scouts. Il a été incarcéré hier.

Le 16 mars 2020, l'ex-prêtre Bernard Preynat avait été condamné à cinq ans de prison ferme pour des agressions sexuelles commises sur dix jeunes scouts, entre 1971 et 1991. Il était alors vicaire de la paroisse Saint-Luc à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône) et avait encadré un groupe de scouts durant vingt ans. Sa condamnation – il a renoncé à faire appel – concernait des faits non prescrits.

Mais lors de l'audience, à Lyon, le religieux avait reconnu avoir abusé sexuellement de certaines d'autres jeunes : « Oui, cela arrivait presque tous les week-ends. Il pouvait y avoir un ou deux enfants à chaque fois », avait-il admis. Un des avocats des parties civiles avait estimé le nombre d'agressions entre 3 000 et 4 000.

Évoquant des raisons de santé, ce prêtre, âgé aujourd'hui de 76 ans, avait demandé une suspension de sa peine. Cette dernière a été rejetée le 25 octobre par le tribunal de l'application des peines.

À la suite d'une expertise, son état de santé « n'apparaissait pas durablement incompatible avec son placement en détention », note le parquet de Saint-Étienne. Ce dernier a donc ordonné, hier, aux policiers, d'aller arrêter l'ex-prêtre qui a été



Bernard Preynat, en 2020.

PHOTO : PHILIPPE DEMAZER, AFP

rendu à la vie laïque en 2019, à l'issue de son procès canonique. Il a été incarcéré à la maison d'arrêt de La Talaudière (Loire).

« L'état de santé de Bernard Preynat est très préoccupant. Il faut qu'un avis médical ait lieu, ce qui sera fait car il va voir un médecin en arrivant en prison. Soit son état de santé est compatible avec une incarcération, soit il ne l'est pas et ce sera une autre étape », a indiqué son avocat, M<sup>e</sup> Frédéric Doyez.

OF. 18.11.21  
Pierrick BAUDAIS.

On se se faisaient facilement des copains et par affinités. De la même classe, Philippe Campion, Patrick Leonhardt, François Ténèze, Francis Planque. De la filière commerciale, Jacques-Yves Pruvost et Danchain dont j'ai oublié le prénom.

**Philippe Campion**, fils d'une famille de neuf enfants était turbulent, rigolard, doué dans les matières scientifiques mais peu enclin à travailler. Il est issu d'une famille férue de mécanique automobile. Il a perdu l'un de ses oncles lors de la tragédie des 24 Heures du Mans en 1955 et son père à la même époque dans un accident de voiture près de la ville d'Hazebrouck dans le département du Nord.

Durant ces années passées avec lui, la mobylette était au centre de toutes les conversations et était l'objet de performances en tout genre. Plusieurs d'entre nous en possédaient une. Je me souviens



Illustration 43: Mobylette bleue  
Source : Wikipédia

## Souvenirs de jeunesse

précisément du trio Campion/Danchain/Leruste. Pour nous protéger de la pluie mais également pour nous faire remarquer, nous avions adopté le ciré jaune. Nous pouvons imaginer les trois ados que nous étions, chacun équipé de ce fameux ciré jaune, sur leur mobylette bleue, ayant pour objectif la performance de vitesse. Nous avions pris nos habitudes au café de la Paix de Lille où nous consommions invariablement du lait grenadine ! Les discussions allaient bon train, nous rêvions de véhicules plus performants que le nôtre, en particulier de la marque Paloma qui déclinait plusieurs modèles désignés par des noms ronflants : Strada, Super Strada, Super Strada Flash.

Sur la piste cyclable du grand boulevard, la figure la plus remarquable a été celle qui consiste de rouler à trois devant. Cela nous a valu d'être repérés par les flics qui ont dressé un procès-verbal. Nos pères ont été convoqués au tribunal, il s'en est suivi une amende ainsi que les recommandations d'usage. Pour moi, c'était le premier contact avec la justice et je m'en foutais royalement.



*Illustration 44: Paloma*

Source : Wikipédia



*Illustration 45:*

**Philippe Campion (1946 - 2020)**

Philippe a poursuivi ses études de la 4ème à la 1ère. Lors du passage dans la classe terminale, il a été recalé. Pour obtenir une explication, sa mère est entrée en contact avec le directeur de l'établissement qui lui a dit : votre fils est devenu indésirable, cette phrase est restée gravée dans sa mémoire, il nous l'a redite 50 ans plus tard. Quelques années avant son décès en 2020, il a réalisé un important travail de recherche. A partir de deux photos de classe (ci-dessus et ci-dessous) et de la plateforme « Les copains d'avant », il a réussi à entrer en contact et à retrouver la majorité des élèves de la classe. Le résultat se concrétise par la deuxième photo, sur laquelle il a affecté un numéro à chaque élève, associé à une liste des élèves complétée de commentaires et à une liste des professeurs.

## Souvenirs de jeunesse

[Voir page 2 pour les noms !!](#)

Version 08.3.2

### ECOLE St JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE -LILLE (3<sup>ème</sup> ou 2<sup>ème</sup> RADIO-Electricité Année 1962-63 ou 63-64)



#### Les élèves :

- 1 – Jean Faure 2 – Marc Ménage 3 – Francis Duez 4 – Bernard Nonnon 5 – ??  
6 – Francis Cornille 7 – Régis Leruste 8 – Christian Hocq 9 – Jean-Pierre Carpentier  
10 – Jean-Marie Salembier 11 – Patrick Léonhardt 12 – Patrick Dallière (? jpc)  
13 – Gérard Leroy 14 – Bernard Meulin 15 – Philippe Campion  
16 – Roland Pruvost (? jpc)  
17 – Francis Delevoye (**Ses parents étaient épicer-patissier pace de l'Eglise à WAMBRECHIES (YL)**)  
18 – Jacky Vanlaere mais il était super pote avec GUILLUY (n° 27) (YL)  
19 – Christian Dekester 20 – Bernard Brunelle 21 – Bernard Bouquet (? jpc)  
22 – Bernard Obin (? jpc) Je crois qu'il était le plus âgé de la classe, il n'a pas été jusqu'au BEI ; il est parti travaillé chez Decoock magasin d'électronique de Lille (JPC)  
23 – Jean-Claude Walbrou 24 – Yves Lemort 25 – Alain Josse  
26 – François Ténèze François d'après Régis et t.b. en Français (PhC)  
27 – Gérard Guilluy, 28 – Jean-Marc Wellens 29 – Alain Sannier 30 – Francis Plancke  
31 – Jean-Luc Huyghe (? jpc) 32 – Jean-Yves Dumortier  
33 – Jacky Lautem (soufflé par Francis et copain de Ménage)

## Souvenirs de jeunesse

34 – Robert Chabrier (Ses parents ont tenu un bistrot ( ?) rue des Postes à LILLE, où j'ai eu l'occasion de le rencontrer. Robert a fait carrière à E.D.F) (YL)

35 – Jean-Pierre Couvreur (son père était tanneur à Carvin (PhC) (OK) (YL) O.K. je l'ai eu au tél , mais malheureusement il n'a pas Internet. (PhC)

### Les profs :

Mrs :Dutertre : Math et Physique-Chimie

Lauwers : Histoire-Géo et français ??

Poquet : Manipulation

**Denvers : Techno (surnom :Pingouin)**

Collet : travaux pratiques

Les Frères : Maurice : Cathé (en 3ème pour moi PhC)

Fidèle : ?? et Cathé (en 1<sup>ère</sup> pour moi PhC)



Dans la foulée, Philippe et Jean Faure ont organisé une rencontre dans une auberge de la région lilloise. Des 35 élèves que nous étions, nous nous sommes retrouvés à 10. Ce fut une rencontre très chaleureuse. Une table était réservée aux anciens, une autre pour leur épouse et conjointe. La photo ci-dessus témoigne de cette rencontre.

1. Philippe Campion
2. Jean-Marie Salembier

## Souvenirs de jeunesse

3. Dominique Varlet (d'une autre classe que la nôtre)
4. Jean Faure
5. Daniel Liénart (d'une autre classe que la nôtre)
6. Jean-Pierre Carpentier
7. Yves Lemort (Jean-Pierre et Régis se souviennent de sa présence)
8. François Ténèze
9. Régis Leruste
10. Christian Hocq

Durant cette rencontre, un tour de table a été proposé. Chacun a pris la parole pour évoquer les souvenirs de cette époque et donner un aperçu du parcours qu'il avait suivi.

**Jean-Pierre Carpentier** apporte les précisions suivantes :

« En 4ème, notre première année d'étude, en section industrie, se nommait 4èmeR, pour faire référence à Radioélectricité l'appellation donnée à ce moment pour devenir ensuite l'électronique. Voilà pourquoi on a commencé par étudier les "lampes" que l'on a nommées ensuite les tubes électroniques. Le professeur titulaire de cette année était Mr Lauwers.

En 3ème ou seconde, le titulaire était Mr Michel Dutertre, notre professeur de mathématiques, il avait institué la fonction de "**chef de classe**" assujettie au pouvoir de relation avec la classe et les profs et au respect de la discipline réglementaire de l'établissement. Je me souviens que vous m'aviez nommé par deux fois à ce poste élogieux. La photo de classe date de cette année-là.

Dans l'organisation du collège il y avait le frère préfet, c'était lui qui surveillait le bon respect de la discipline imposée dans l'établissement. Il a ensuite disparu pour le remplacer par un "civil". Il faut se souvenir des mises en rang obligatoires pour entrer et sortir de classe, qui devaient se faire dans un silence total.

Je me souviens aussi de cette messe obligatoire, qui, comme toi, m'exaspérait d'autant plus qu'elle avait lieu le lundi matin alors que j'avais assisté la veille à l'office dominical par obligation parentale.

Durant les premières années de collège nous avions "atelier" le samedi après-midi en dehors de l'établissement nous nous y rendions individuellement mais surveillés de près ou de loin par un frère que l'on voyait parfois nous suivre en vélo. »

**Jacques-Yves Pruvost** suivait la filière commerciale, il est devenu un copain, il a rencontré ma cousine Agnès Leruste dont il est tombé amoureux. Malheureusement, Agnès est décédée d'un accident de voiture le 08 août 1966. A cette époque, il poursuivait un cycle d'études en Suisse. Jacques-Yves est resté un ami de la famille Leruste. Il s'est marié avec Clotilde Fry, Il est décédé à Chartres en 1983 également d'un accident de voiture.

Cinq ans (1961-1966) de mon adolescence venaient de se dérouler, il m'en reste globalement un bon souvenir. J'allais maintenant franchir la frontière pour poursuivre mes études en Belgique.



Illustration 46: Vélo Solex (source Wikipédia)

utilisé par Jean-Pierre Carpentier et Jacques-Yves Pruvost

## Souvenirs de jeunesse

### Permis de conduire



Illustration 47: Permis de conduire

1965 est l'année de mon permis de conduire. Dès la fin de 1964, avant mes 18 ans, je me suis inscrit à l'auto-école, j'ai commencé à prendre des leçons de conduite et à apprendre par cœur le code de la route. Peu après ma date anniversaire (28/12/1946), en janvier 1965, j'ai passé mon permis de conduire, j'ai réussi le code de la route et j'ai raté la conduite car je n'avais pas réussi le créneau. Je l'ai passé une deuxième fois et j'ai encore raté le créneau. Mon troisième passage devait être planifié avant l'été. Un événement est alors survenu. Ma sœur Chantal s'était inscrite dans la même auto-école. Elle venait de trouver un poste de secrétaire chez Tupperware et avait besoin urgentement de se déplacer quotidiennement entre Tourcoing et Roubaix. Le moniteur de l'auto-école m'a demandé si j'étais d'accord pour lui céder le créneau qui m'était réservé. J'ai bien sûr accepté. Chantal a réussi du premier coup et dans la foulée s'est acheté une 2 CV. Peu après mon retour de Grèce, le 31 août, je l'ai passé une troisième fois et j'ai encore raté le créneau mais l'examinateur qui en avait ras le bol de me voir me l'a quand même accordé. Je pouvais alors conduire officiellement, en effet, cela faisait déjà un an que je conduisais sans le précieux triptyque rouge. Il faut dire que j'avais subi l'excellente influence de mon ami Philippe Campion ! Il avait commencé à l'âge de huit ans, puis avait cessé de conduire à l'âge de onze ans car sa mère lui avait interdit à la suite de la mort de son mari dans un accident de voiture. Pour en revenir à Philippe, quand il s'est présenté à l'auto-école à l'âge de dix-sept ans et demi, le moniteur lui a demandé s'il avait déjà conduit, il a répondu que cela faisait environ six ans qu'il n'avait pas conduit !

Mon père me prêtait à cette époque la voiture familiale qui était une Peugeot 404. Elle était idéale pour les performances de vitesse. Je l'utilisais pour aller suivre mes cours à Lille. Je me suis attiré la jalouse de mes professeurs qui roulaient dans des voitures minables. Je me suis rendu compte que le fait d'avoir une voiture permettait de séduire plus facilement les jeunes-filles. Le bon dieu devait certainement me protéger car j'ai fait les 400 coups avec cette voiture et je n'ai jamais eu le moindre accrochage ! Par contre,

## Souvenirs de jeunesse

ma mère qui utilisais également ce puissant véhicule a eu un accident assez grave et la belle 404 s'est retrouvée à la casse.

### Voyage en Grèce en passant par les pays de l'Est



Illustration 48: Voyage en Grèce en passant par les pays de l'Est - Source : google/maps

Il y a aujourd'hui 57 ans que j'ai participé à ce très beau voyage. Je n'en ai gardé aucune photo, carte postale, ni aucune trace de quoi que ce soit. J'ai fait un travail de mémoire important pour reconstituer : l'itinéraire et les faits marquants. J'ai été aidé par notre merveilleux encyclopédie Wikipédia et de Google map.

Les étapes :

- Tourcoing (France),
- Bruxelles (Belgique),
- Cologne, Francfort, Nuremberg (Allemagne),
- Vienne (Autriche),
- Budapest (Hongrie),
- Belgrade (Yougoslavie, aujourd'hui la Serbie),
- Sofia (Bulgarie),
- Istanbul (Turquie),
- Thessalonique, Athènes, Corinthe, Delphes, Patras (Grèce),
- Brindisi, Naples, Rome, Florence, Bologne, Milan (Italie),
- Bâle (Suisse),
- Tourcoing (France).

## Souvenirs de jeunesse

### Les faits marquants :

- Ce voyage était organisé par un abbé qui était très connu dans le milieu catho de mon adolescence. Le prix du voyage défiait toute concurrence mais le confort des hôtels, la qualité des restaurants correspondaient à ce que l'on appelle aujourd'hui de l'entrée de gamme. J'ai également été en relation avec la famille Droulers de Tourcoing mais j'ai perdu leur trace,
- Le mode de transport : nous sommes à l'époque où le voyage en car est répandu. Contrairement à aujourd'hui, le car est d'un confort très spartiate, nous sommes en plein été et la climatisation est inexistante.
- La monnaie est différente d'un pays à l'autre, le franc français en France, le franc belge en Belgique, le deutsche Mark en Allemagne, le schilling autrichien en Autriche, le forint en Hongrie, le dinar yougoslave en ex-Yougoslavie, l'ancien lev bulgare en Bulgarie, la livre turque en Turquie, le drachme en Grèce, la lire italienne en Italie et le franc suisse en Suisse. Mon père selon sa prévoyance habituelle était passé à la banque avant mon départ pour se procurer des devises en rapport aux pays que je devais traverser. Ils me les avaient soigneusement préparées dans des enveloppes séparées. Le montant de l'ensemble n'était pas mirobolant mais ce beau cadeau m'a été précieux. Pour certains pays comme la Hongrie, la Yougoslavie et la Bulgarie, les liasses de billets crasseux étaient impressionnantes mais représentaient un pouvoir d'achat dérisoire.



*Illustration 49:  
Billets de banque  
Source : Wikipédia*

## Souvenirs de jeunesse



Illustration 50: Château de Schönbrunn Source : Wikipédia

- Vienne est le souvenir d'une ville où les monuments sont d'une beauté et d'une propreté remarquables, le château de Schönbrunn est un bel exemple.
- Le passage de la frontière entre l'Autriche et la Hongrie était à cette époque le passage du rideau de fer. Au poste frontière hongrois, un guide qui parlait le français est monté dans le car et il nous a plus quittait durant notre séjour en Hongrie, j'ai le souvenir précis qu'à Budapest, il a accompagné le groupe jusqu'à la boîte de nuit. Cette dernière était dans le sous-sol de l'hôtel pour éviter que les touristes ne s'éparpillent dans la ville.
- A notre arrivée dans la capitale, du car nous avons observé les impacts des obus des chars russes, reliquats de l'insurrection de Budapest de 1956 (9 ans avant notre passage).
- « *Budapest est coupée en deux par le Danube. Son pont du XIXe siècle relie le district vallonné de Buda au district plat de Pest.* » (Source : Wikipédia).
- Istanbul est la ville, où à cette époque, un seul feu rouge était installé, autant dire que la circulation était bruyante et hyper folklorique. Sainte Sophie est la visite touristique obligée avec un guide qui s'est attaché à mettre en évidence la qualité



Illustration 51: Rideau de fer  
Source : Wikipédia

## Souvenirs de jeunesse

acoustique sous l'un des dômes, il a frappé entre ses mains et un écho remarquable s'est produit. C'était pour moi la première fois que je visitais un souk, les loukoums étaient proposés sur de nombreux étals et vendus dans des petites boîtes de carton. La boîte était proposée au prix de 1 dollar US. Avec quelques copains du voyage, je me suis livré à un pari : 3 boîtes pour un dollar. Après quelques négociations avec l'un des vendeurs, j'ai réussi mon pari ! Par ailleurs, nous avons traversé le pont qui enjambe le Bosphore et rejoins la partie orientale de la Turquie, le car nous a fait une halte dédié aux philatélistes, il s'agissait de se procurer cartes postales et timbres pour ensuite les écrire et les poster avant de revenir en occident. Cette mini excursion en orient avaient une haute valeur symbolique.

- Athènes est la ville de l'Acropole et de ses cariatides. Avant mon départ les conversations de salon sur la Grèce allaient bon train. C'était du style : tu ne vas voir que des vieilles pierres ! Quand je me suis retrouvée devant les cariatides, je me suis dis que pour des vieilles pierres, elles étaient plutôt belles au point de m'en laisser un souvenir inoubliable ! En 2014, j'y suis retourné pour compléter mes connaissances sur la Grèce et sur les cariatides en particulier. En fait, celles que l'on voit à l'Acropole sont des copies et celles que l'on voit au musée d'Athènes sont les originaux. Je me suis assis devant elles et je suis resté en admiration pendant environ 20 minutes. Celles du musée du Louvre réalisées par Jean Goujon en 1550 s'en inspirent (Source : Wikipédia).



Illustration 52: Les Cariatides - Source : Wikipédia

## Souvenirs de jeunesse

- Corinthe – Le souvenir que j'en ai, c'est le canal tel qu'on le voit sur la photo ainsi qu'un marchand ambulant qui proposait du raisin de Corinthe frais, c'est la seule fois de ma vie qu'il m'est appartenu de le goûter autrement que sec. Petits grains sucrés sans pépins, excellent !



Illustration 53: Canal de Corinthe

- Delphes - Site antique de Delphes constitué du sanctuaire d'Apollon, du stade, de la source Castalie, du gymnase, du sanctuaire d'Athéna Pronaïa, du musée archéologique de Delphes et du village actuel de Delphes (source : Wikipédia).

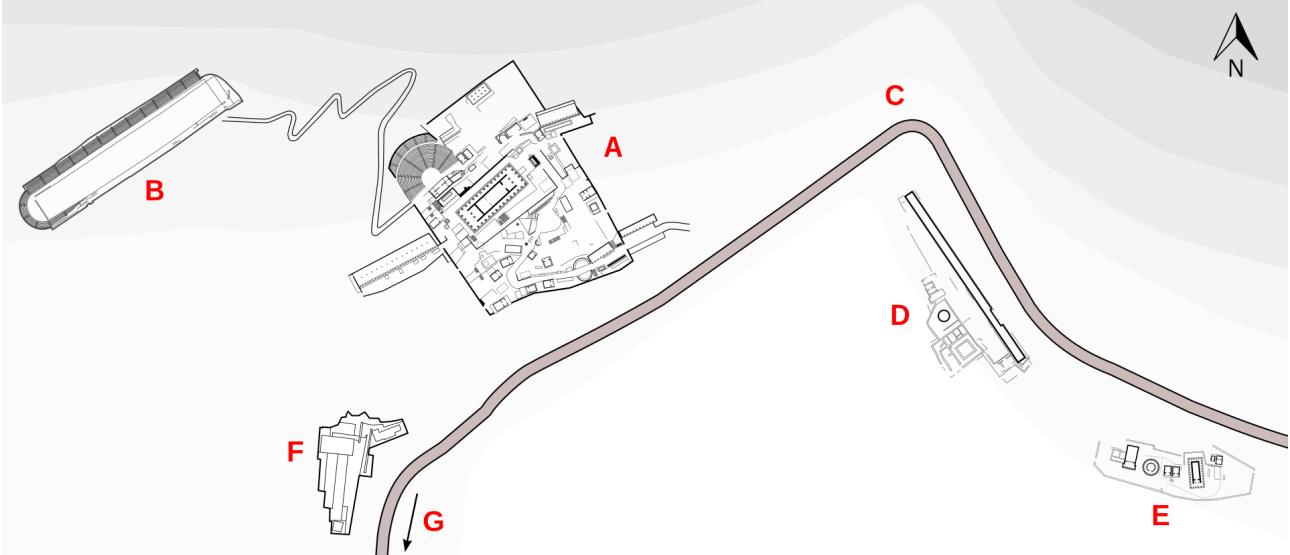


Illustration 54 : Site antique de Delphes constitué du sanctuaire d'Apollon (A), du stade (B), de la source Castalie (C), du gymnase (D), du sanctuaire d'Athéna Pronaïa (E), du musée archéologique de Delphes (F) – Source : Wikipédia

## Souvenirs de jeunesse

- Patras → Brindisi en bateau - Je n'ai aucun souvenir de la traversée en bateau, je devais dormir !



*Illustration 55: Port de Patras – Source : Wikipédia*

- Naples et la pizzeria, la fin du voyage se profilait tout doucement, le ras le bol des repas pris au restaurant avec le groupe s'était installé. L'idée de solliciter un groupe dissident m'est venue. L'Italie est l'endroit idéal pour déguster une pizza. La pizzeria fut facile à trouver et je me suis souvenu qu'il s'agissait du plat national et qu'il était très économique.
- Puis ce fut à vitesse grand V : Rome et sa basilique St Pierre, Florence capitale de la Toscane, Milan avec son fameux théâtre à la Scala, puis la Suisse et le retour à Tourcoing.



Illustration 56: Théâtre la Scala de Milan au XIXe siècle - Source : Wikipédia

Voilà, ce voyage se terminait, je n'ai pas estimé le nombre de km parcourus mais je me souviens du chiffre de cinq mille. Ce fut le premier long voyage de ma vie. « *Les voyages forment la jeunesse* » (phrase de Montaigne) me semble la stricte vérité. En particulier, ils permettent d'apprécier les différences entre son pays d'origine et ceux que l'on traverse. Quand on apprécie ces différences, on aime les voyages.

#### Voyage en Andalousie

A la fin de mes études supérieures à Tournai en Belgique, j'étais attaché à une agence de voyage de Bruxelles pour laquelle mon engagement, dans le cadre de voyages organisés, reposait sur l'accompagnement de groupes. Le job n'est pas très compliqué, il consiste à traiter les problèmes classiques liés au groupe, tels que : perte de bagages, compte du nombre de personnes présentes à bord du car. Les voyages qui m'ont concerné sont un séjour au sports d'hiver à Verbier en Suisse, le Liban et l'Andalousie. Verbier a été pour moi l'occasion de découvrir d'une belle station de ski. En 1969 ou 1970, le Liban a été victime d'insécurité politique et le voyage a été annulé. Pour l'Andalousie, j'ai la certitude de l'année puisque j'ai le souvenir précis du Choléra en Espagne. En effet, la présence du choléra à Saragosse a été confirmée par l'Organisation mondiale de la santé. Cette information a été publiée par le journal *Le Monde* le 23 Juillet 1971. Le voyage commençait début août, pour la raison de sécurité sanitaire, l'agence de voyage à dans une première phase parlait d'annulation puis le voyage a été maintenu.